



Le dimorphisme sexuel est très apparent sur la partie ventrale des adultes : seul le mâle présente un sillon abdomino-ventral prononcé. - Cliché H. Guyot



Les cornes céphaliques sont l'apanage du mâle. - Cliché H. Guyot

La Cétoïne mouchetée est une belle espèce, vert brillant, montrant des reflets plus ou moins clairs. Les pattes et l'extrémité de la tête sont brun clair ou beige, le vertex est vert. Les élytres sont ponctués de nombreuses taches blanches et la suture (séparation entre les deux élytres) présente une coloration orange plus ou moins soutenue et de largeur variable. Une partie du scutellum est souvent rouge ou orange, l'autre partie est verte. Le mâle possède deux petites cornes céphaliques orangées, tronquées à leur extrémité et qui font penser à une ancre. La tête de la femelle ne présente qu'une petite ondulation à son extrémité. Les ailes membraneuses ont des reflets bleu métallique. La taille varie de 25 à 31 mm, les mâles étant souvent un peu plus grands (si nous tenons compte des cornes) et un peu plus larges que les femelles. Il existe évidem-



C'est en courant d'après-midi que les adultes sont les plus actifs, sortant du substrat de ponte pour venir s'alimenter en surface sur les fruits mis à leur disposition. - Cliché H. Guyot

Par Emmanuel Delfosse

## L'élevage de la Cétoïne mouchetée

### STEPHANORRHINA GUTTATA (OLIVIER, 1789) (COLÉOPTÈRE SCARABAEIDÉ CÉTONIINÉ)

ment de nombreuses variations de taille, de coloration et d'ornementation selon les sous-espèces.

#### TAXINOMIE ET RÉPARTITION

Cette espèce a été décrite par Olivier en 1789 sous le nom de *Cetonia guttata*. Elle serait répartie depuis le Sénégal jusqu'à la République démocratique du Congo.

M. Krajcik (1998) considère les sous-espèces, leur éventuelle synonymie et leur répartition comme ceci :

- *Stephanorrhina guttata aschantica* Shürhoff, 1942 (Afrique de l'Ouest : Côte d'Or, Accra) (synonyme : *S. g. kolbei* Schürhoff, 1942 - Togo)
- *S. g. septentrionalis* Ruter, 1964 (Sénégal, forêt de Santiaba-Mandjak et forêt de Djibelor) (synonyme : *S. g. rubra* de Lisle, 1945 - Cameroun)
- *S. g. colini* Schürhoff, 1942 (Cameroun : Joko-Plateau)

- *S. g. insularis* Allard, 1988 (Île de Bioko)
- *S. g. meridionalis* Allard, 1991 (Luena, nord du Katanga - Zaïre)
- *S. g. uelensis* Allard, 1991 (Moto, Uele - Zaïre)

#### INSTALLATION DE L'ÉLEVAGE

Le terrarium d'accueil est typique des Coléoptères Scarabéoïdes. Il est rempli sur 15 cm de hauteur au moins d'un substrat composé de terreau complété, dans la proportion de 20 % du volume, avec des feuilles mortes et des morceaux de bois mort (les larves des cétoïnes recherchent la cellulose). Ce substrat sera humidifié régulièrement, restant souple sous les doigts mais pas trop collant. L'humidité est en effet indispensable pour le développement embryonnaire et post-embryonnaire. Pour accueillir des adultes, le décor peut être complété par des



Hormis l'absence de cornes céphaliques, la femelle se reconnaît par ses tibias antérieurs fortement épineux qui lui permettent de progresser efficacement dans le substrat de ponte. - Cliché H. Guyot



Le mâle de la Cétoïne mouchetée est vif et prompt à toute confrontation avec ses congénères du même sexe. Cliché R. Coutin-OPIE

branches et des morceaux d'écorce sur lesquels les animaux pourront grimper. Cela permet aussi de ménager des zones de repos et de limiter un peu les combats entre individus.

La lumière et la chaleur stimulant l'activité des adultes, on pourra installer une ou deux lampes chauffantes (lampes à incandescence de 40 ou 60 W) au-dessus de l'enceinte d'élevage, de façon à obtenir une température de 26 à 28°C durant la journée et de 22 à 24°C durant la nuit (les lampes étant bien sûr éteintes). Cet élevage peut supporter des températures inférieures, mais il ne semble pas raisonnable de descendre en dessous de 22°C et certainement pas en dessous de 18°C. L'usage de câbles chauffants est déconseillé car il provoque un dessèchement plus rapide du substrat et risque de perturber les mues larvaires ou le développement des nymphes (si tout l'élevage s'effectue dans la même enceinte).

Pour le vivarium, le verre sera préféré au plastique qui risque de fondre au voisinage des lampes

chauffantes. La taille du vivarium dépend du nombre d'individus et du fait que l'on élève ou non les larves et les adultes ensemble. Un bac de 40 x 50 x 40 cm est satisfaisant et peut convenir à une souche comprenant des œufs, des larves (60), des nymphes (30) et des adultes (20).

Même si *Stephanorrhina guttata* est une cétoïne très résistante, il faut éviter toute surpopulation dans l'élevage, sous peine d'être confronté, en ce qui concerne les larves, à des problèmes de cannibalisme, de difficultés lors des mues ou de blessures à l'origine de maladies d'origine microbiennes ou mycéliennes (et hautement contagieuses) et, chez les adultes, à des difformités, une perte de fertilité, un déséquilibre du taux sexuel, une espérance de vie plus faible, etc.

Il est indispensable que le vivarium possède une bonne aération ainsi qu'un couvercle qui ferme bien. Les cétoïnes sont en effet des animaux qui possèdent une grande force et qui sont capables de soulever facilement un couvercle mal fermé.

Les adultes sont alimentés de fruits (pommes, bananes, poires, grenades ou bien d'autres fruits exotiques... qui peuvent également nourrir les larves), de miel dilué dans l'eau, de pollen, de fleurs fraîches (les pétales sont dévorés ainsi que certaines parties des fleurs)...

#### ■ CROISSANCE ET DURÉE DE VIE

Les œufs (au nombre de 8 à 35 par femelle), de près d'1,5 mm de diamètre, sont blancs, ovoïdes et sont pondus isolément dans une petite logette sous une grande épaisseur de substrat (variable selon sa densité). À près de 25°C, il faut attendre 5 à 11 jours pour obtenir l'éclosion des larves.

La durée du développement larvaire varie en fonction de la qualité nutritive du substrat alimentaire, de la température d'élevage et du taux d'humidité du milieu. Elle est généralement comprise entre quatre et sept mois.

Il en va de même pour la durée de la nymphose qui, en plus, varie selon le sexe : deux mois à deux mois et demi pour les mâles, et un mois et demi à trois mois et demi pour les femelles.

Le mâle adulte vit de un à cinq mois et demi, et la femelle de un mois et demi à huit mois.

#### ■ LE COMPORTEMENT EN ÉLEVAGE

C'est une cétoïne très active, comme celles des genres *Eudicella* et *Coelorrhina*. Les combats sont multiples et fréquents, notamment entre mâles. Ceux-ci sont en général chaque jour les premiers adultes à s'activer et restent plus longtemps en dehors du substrat (les femelles consacrant une grande partie de leur temps à la ponte souterraine). Bien qu'essentiellement actifs aux alentours de la mi-journée et durant une partie de l'après-midi, il arrive cependant que les adultes reprennent une activité plus tardive, en début de soirée, période manifestement plus favorable aux accouplements souvent observés durant leur alimentation.

#### ■ UN ÉLEVAGE À CONSEILLER

C'est une splendide cétoïne dont l'élevage, très facile, est réellement conseillé aux débutants, d'autant plus qu'il peut être perpétué pendant de nombreuses générations sans souffrir de dégénérescences liées à la consanguinité. ■

#### L'auteur

Emmanuel Delfosse  
29, résidence les Longues-Raies  
95330 Domont

#### Pour en savoir plus...

- Dournaud J. & J., 1992 - Réaliser des petits élevages - Bordas : 57-64.
- Duchez N., 2000 - J'élève ma première cétoïne - *Reptil Mag* n° 1 : 31-33.
- Krajcik M., 1998 - *Cetoniidae of the world Catalogue part I - Zlatohlavkovité Světa*, Typus studio Most : 17.
- Pelletier D., 1983 - L'élevage de Scarabéides saproxylophages - *Bulletin de la Société Sciences Nat.* n° 38 : 11-14.